

de Saint-Jean-aux-Bois », par M. André Philippe, archiviste paléographe, conservateur du Musée des Vosges.

\*\*

*Christophe Ozanne,*  
*médecin empirique de Chaudray*  
*(1633-1713)*

par le Dr OZANNE

Christophe Ozanne fut, à la fin du dix-septième siècle, une des célébrités les plus connues dans l'art de guérir.

Homme d'une rare intégrité, d'un désintéressement absolu, il a apporté à la médecine empirique de son temps une considération qu'elle était loin d'avoir avant lui.

Sa grande honnêteté, sa totale abnégation, autant que son diagnostic merveilleux, lui avaient fait donner, sans aucun titre, le nom de médecin.

On ne saurait mieux le définir que par le quatrain si caustique et si peu respectueux pour la docte Faculté, gravé sur un de ses portraits :

Sans grec, ni latin, ni grand mot,  
Avec une herbe, une racine,  
Ozanne guérit de tous maux,  
Et surtout de la médecine.

\*\*

*Le*

*Vitrail de la Passion de St-Jean-aux-Bois*  
présentation et analyse par le Dr BRESSET

La remarquable reproduction du vitrail de l'église de Saint-Jean-aux-Bois, due à M. André Philippe, a été l'objet, de la part de M. le Dr Bresset, d'une présentation au cours de laquelle le conférencier, avec un art parfait, a fait preuve d'autant d'érudition que de goût.

D'après les dessins originaux eux-mêmes, il s'est plu à faire revivre les scènes où la foi de l'artiste du XIII<sup>e</sup> siècle a représenté le grand drame de l'humanité.

Les différents personnages se sont animés à la voix de notre confrère, et nous les avons reconnus et compris jusqu'à ressentir le sentiment qui domine cette délicieuse composition.

La publication de M. André Philippe et la conférence de M. le Dr Bresset ne pouvaient qu'être les bienvenues et applaudies par ceux qui se sont voués à la mission de faire aimer les beautés artistiques de la région.

D'ailleurs, n'est-ce pas cet amour qui est leur sauvegarde ?

\*\*

#### *Monnaies du Laos (Indo-Chine)*

par M. J. BOUZARD

Les pièces de monnaie de l'ancien royaume de Luang Prabang (Laos - Indo-Chine), présentées par M. Bouzard, ne sont pas perforées comme le sont les sapèques de Chine ou de l'Annam et du Tonkin. Elles sont massives, en cuivre, en bronze ou en argent et affectent toutes la forme d'une pirogue.

Beaucoup portent, comme marque distinctive, une couronne, un éléphant et un signe ressemblant à une fleur.

La pirogue est pour les Laotiens le moyen de locomotion par excellence.

L'éléphant est l'animal sacré, mais un fait domine sur la pirogue en argent. On remarque, à l'avant, deux rangées de rugosités produites par les fourmis rousses (fourmis femelles), placées sur le métal en fusion.